

« Ces cours nous aident à nous poser de vraies questions sur la vie »

À Avignon, les T^{es} pro de Vincent-de-Paul suivent depuis 2015 une heure hebdomadaire de philosophie. Ce lycée a ouvert la voie, puisque depuis la réforme du bac pro de l'an dernier, les établissements peuvent dédier l'heure de co-intervention tous les quinze jours à un atelier d'initiation à cette discipline. Les élèves, eux, sont enthousiastes. **Éléonore Veillas**

PHOTOS: É. VEILLAS



« La philosophie en lycée professionnel : et pourquoi pas ? », lançait Philippe Chiron, enseignant en lettres-histoire et philosophie, pour présenter ce projet, mis en place au lycée Vincent-de-Paul à Avignon (84), lors de la Journée académique de la pédagogie (JAP)¹ d'Aix-Marseille, en 2018. Un projet pour lequel l'établissement a reçu le prix de l'innovation, décerné par le ministère de l'Éducation nationale, dans la catégorie « Plaisir d'apprendre ». C'est à son arrivée en tant que directeur, trois ans plus tôt, que Rémy Cagnolo avait mis en place une heure de philosophie par semaine en demi-groupes pour tous les élèves de T^e pro. « Avant d'être enseignant, en parallèle de mon métier de commercial, j'ai suivi des cours de philosophie. J'ai pu mesurer combien cette matière m'a concrètement aidé dans mon activité professionnelle, en particulier dans l'argumentation de

Quatre élèves en T^e pro Métiers de la sécurité découvrent cette année la philosophie...



Angelo, 18 ans : C'est rare les cours où toute la classe est impliquée, calme, et où on a le droit de parler. Je trouve le professeur passionnant. Il nous questionne, valorise notre parole et nous encourage à aller toujours plus loin dans notre réflexion. Ces cours m'apportent beaucoup : j'ai

le sentiment que pour la première fois, nous sommes invités à nous poser des questions sur nous-mêmes. Par exemple, le mythe de Prométhée, qui symbolise la détermination, m'inspire. Je crois que j'ai les ressources en moi pour réaliser les projets qui me tiennent à cœur. J'aurais aimé que la philosophie soit enseignée plus tôt dans la scolarité.



Kelly, 18 ans : Ce qui me plaît dans la philosophie, c'est le fait de réfléchir sur le sens de la vie. Je me rends compte que les mythes grecs révèlent ce qu'il y a d'universel en chacun de nous. Dans un cours, nous avons vu une vidéo présentant l'exploit sportif de Floria Gueï lors

du championnat d'Europe du 4x400 m en 2014. Nous avons fait des liens avec les mythes grecs. Comme Prométhée, elle analyse, observe ses concurrentes pendant la course et trouve le ressort de se dépasser dans son désir de réussir pour ses coéquipières. Pendant le cours, j'apprécie particulièrement le fait qu'on puisse échanger entre nous, donner chacun nos arguments et débattre.



Elodie, 17 ans : Je trouve les échanges très riches : l'apport de chacun me fait réfléchir. Le professeur nous incite à aller au bout de notre argumentation, ce qui me permet de mieux comprendre pourquoi certains pensent différemment de moi. Ce cours me donne

également plus de culture générale. J'avais entendu parler d'Aristote, Socrate et Platon. Aujourd'hui, je commence à mettre des concepts derrière ces noms. Une phrase de Platon en particulier m'a marquée : « Nul n'est méchant volontairement. » Je trouve cela éclairant : si on fait le mal, c'est que nous avons été blessés. Ces cours nous aident à nous poser de vraies questions sur la vie. Cela donne confiance en l'avenir.



Alizée, 18 ans : Le fait que le professeur soit passionné, je trouve cela très motivant. Nous pouvons parler des sujets que nous n'abordons nulle part ailleurs et qui pourtant nous habitent personnellement, comme l'espoir ou la détermination. J'apprécie aussi

le fait de collaborer en associant nos idées pour comprendre les problématiques proposées. Je trouve le cours très bien structuré : nous regardons une courte vidéo, par exemple, puis nous échangeons ensemble, et enfin l'enseignant nous donne un texte qui alimente notre réflexion.

vente», raconte le chef d'établissement. Le projet, qu'il avait déjà expérimenté dans un précédent poste au lycée Saint-Vincent-de-Paul, à Versailles (78), était précurseur puisque depuis la réforme du bac pro de l'an dernier, les établissements ont la possibilité de dédier l'heure de co-intervention tous les quinze jours à un atelier d'initiation à cette matière.

Être capable d'argumenter

Avec pour thème cette année «l'illusion et les objets», l'histoire de la philosophie est abordée des mythes grecs aux auteurs contemporains, mais d'une manière ludique. «*Plutôt que d'étudier des textes parfois difficiles, je propose aux élèves de visionner l'extrait d'un film, un documentaire ou même un dessin animé, de regarder une peinture, une sculpture ou d'écouter une œuvre musicale*», explique Philippe Chiron. Puis, l'enseignant leur demande de décrire ce qu'ils voient, ce qu'ils comprennent et ce qu'ils ressentent.



PHOTOS : E. VELLAS

Les élèves de bac pro sont fiers de faire de la philosophie comme les autres terminales.

Le concept philosophique n'est pas vu au début, mais à la fin du cours, avec l'apport d'un petit texte pour conclure la séance. «*Cette méthode les rassure quant à leur capacité à mettre des mots sur des choses simples*», précise-t-il. Pendant le cours, la part belle est aussi donnée aux échanges et à l'argumentation. Pour chaque point de vue avancé, l'élève, aidé par

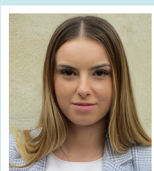
le questionnement de l'enseignant, doit détailler son raisonnement. En fin d'année, le professeur constate que leur analyse est plus pointue et plus étayée. Le premier objectif est de préparer les élèves à l'exigence du BTS et à son épreuve de culture générale, 95 % d'entre eux poursuivant leurs études vers ce niveau. «*Il s'agit d'une épreuve écrite où il faut avoir un esprit de synthèse et être capable de défendre ses idées. La philosophie les prépare à avoir cette rigueur conceptuelle et rédactionnelle*», détaille Aurélien Pécot, directeur adjoint de l'établissement.

Le choix d'enseigner la philosophie aux T^{es} pro relève aussi d'un double enjeu. «*Ces élèves au parcours scolaire parfois difficile sont habitués par de vraies questions sur le sens de la vie. Ce cours leur donne un espace pour les exprimer*», indique Rémy Cagnolo. «*Cette proposition répond à une demande de leur part. Ils sont fiers d'étudier la philosophie comme les autres terminales. Ils se sentent valorisés et gagnent confiance en eux*», complète Aurélien Pécot.

En cela, ce choix rejoint bien le projet de la tutelle vincentienne, qui insiste sur l'accompagnement des élèves dans leur construction humaine et professionnelle. Il fait également écho à un enjeu de «vivre ensemble», en aidant ces jeunes à mettre des mots sur ce qu'ils pensent, en leur apprenant à écouter le point de vue des autres et à collaborer.

1. Cette journée organisée par le rectorat a pour but de partager les pratiques pédagogiques remarquables et transférables de la maternelle au lycée.

... et deux anciens élèves se souviennent.



Erika, 21 ans : Faire de la philosophie m'a donné confiance en moi. Je pouvais exprimer une pensée différente de celle des autres sans être jugée. J'ai aussi appris à être à l'aise à l'oral. En nous demandant d'argumenter ce que nous avançons, M. Chiron nous encourageait à toujours nous améliorer et nous dépasser. C'était très stimulant.

Cela m'a également donné un bagage culturel. Ces cours, pendant lesquels j'ai appris à analyser et prendre du recul, m'aident beaucoup aujourd'hui dans mon métier de policière : confrontée à des situations complexes, j'essaie de me mettre à la place des autres.



Théo, 18 ans : Je suis fasciné par les concepts philosophiques, car même s'ils ont été formulés il y a plusieurs siècles, j'ai le sentiment qu'ils nous parlent encore aujourd'hui. La phrase de Descartes, «*Je pense donc je suis*», m'interpelle particulièrement : est-ce la singularité de ma pensée qui me donne une place dans la

société ? Ces cours m'aident aussi en français dans l'analyse des textes : j'ai appris à me poser des questions et à construire un raisonnement. Ils m'ont aussi ouvert l'esprit. Je suis plus curieux des autres. J'ai appris à aller au-delà des apparences.